

«Le club n'aura plus cette obsession d'aller une fois au bout»

GOUVERNANCE Philippe Baechler, le président du nouveau champion de Suisse, estime que le club sera soulagé: il s'est prouvé que gagner était possible à Genève. Et cela le sera davantage si le projet de nouvelle patinoire aboutit

Sur la glace des Vernets, envahie par le groupe élargi des joueurs, de leurs proches, d'amis, de journalistes et de quelques accrédités, Philippe Baechler passe presque inaperçu au milieu des nouveaux champions de Suisse. A la tête de Genève-Servette depuis fin août 2021, cet entrepreneur de 55 ans correspond au profil de dirigeant sobre, méthodique et efficace, que Didier Fischer, le président de la Fondation 1890 qui a racheté le GSHC en 2018, attend de ses présidents de clubs (hockey, rugby et football).

Un peu à l'écart de la fête, comme s'il voulait prendre un peu de recul sur le moment, Philippe Baechler accueille d'abord ce titre comme «une délivrance. On s'était fixé cet objectif, sans mettre de pression sur l'équipe.»



«Un stade moderne de 8500 places nous permettrait d'augmenter nos recettes»

Que représente ce premier titre pour Genève-Servette? Après 118 ans d'histoire et de nombreuses frustrations, c'est la fin d'une longue attente. Dans trois mois,

ça recommence et il faudra repartir de zéro, mais avec la preuve désormais que gagner est possible à Genève. Cela va soulager tout le club, nous donner de la sérénité, parce qu'il n'y aura plus cette obsession d'«une fois aller au bout».

Et vis-à-vis des clubs alémaniques? Je n'aime pas les clivages, et certains clubs alémaniques sont pour nous de grandes sources d'inspiration. Le titre de Servette est bon pour le hockey suisse parce que nous pratiquons du beau jeu. Theodor Lennström, notre futur défenseur [il remplacera son compatriote Henrik Tömmernes, ndlr], qui était là ce soir, était étonné de la qualité technique, de la vitesse. On a rarement vu ce genre de hockey en Suisse.

A quel point ce style de jeu fait-il partie du projet Genève-Servette? Au moment du choix de l'entraîneur, il y avait une volonté d'avoir du spectacle. On voulait une équipe qui aille de l'avant, pour donner du plaisir au public. C'est pour cela qu'on est allés chercher des artistes, et qu'on a refusé de bloquer une place d'étranger pour le gardien de but.

Plusieurs observateurs disent que le club a franchi un cap ces dernières saisons... Il fallait que tout le monde fasse son travail et seulement son travail. Ce n'est pas le rôle du président d'aller dans le vestiaire. Durant pas mal d'années, tout était concentré sur qui vous savez. On voulait structurer le club, comparer les différents secteurs, planifier l'actuel cycle de joueurs, anticiper celui qui arrivera dans deux ou trois ans. Après, il y a une part de réussite mais on a respecté ce que l'on avait imaginé.

Reconnaissez-vous tout de même une part de ce titre à qui vous savez, Chris McSorley? Par rapport à ce qu'il a fait depuis qu'il est arrivé, avoir remonté le club, l'avoir dirigé pendant tant d'années, oui, bien sûr! On n'a strictement rien à lui reprocher sur le plan sportif. Après, il y avait d'autres points sur lesquels nous n'étions pas d'accord.

Le titre aidera-t-il à concrétiser le projet de nouvelle patinoire prévue en 2028 au Trèfle-Blanc? Si notre moyenne de spectateurs par match avait été en dessous de 5000,

nous aurions eu de la peine à pousser le dossier. Là, il y a le titre mais aussi 7000 personnes dans la patinoire et 8000 à l'extérieur. Les planètes sont alignées, alors qu'une votation sur le crédit de construction est prévue à la fin de l'été.

INTERVIEW

Ce nouvel outil permettrait au club de franchir un nouveau palier? Nous sommes raisonnables, nous ne

voulons pas une patinoire surdimensionnée. La plupart des patinoires ont deux ou trois restaurants, nous n'en avons qu'un à fondue et des buvettes. Nous avons été un peu critiqués sur les services offerts, nous manquons de moyens comme le wifi et l'informatique. Il est assez difficile de bien travailler dans cette patinoire. Un stade moderne de 8500 places nous permettrait d'augmenter nos recettes et de stabiliser les ressources du club.

N'y a-t-il pas une satisfaction à être tout de même parvenu au titre aux Vernets? Tout à fait! C'était même un petit défi personnel. Les Vernets méritaient un titre. On l'a fait. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR L. F.